



Affiche du film de propagande antisémite *Le Juif éternel*, 1940.

Un terme récent pour un préjugé ancestral

De l'antijudaïsme à l'antisémitisme

Un mot de conception récente pour un phénomène ancien : le terme « antisémitisme » n'est né qu'à la fin du XIX^e siècle. Auparavant, on parlait d'antijudaïsme, terme d'ailleurs sans doute plus approprié. Doit-on voir dans ce changement de dénomination le présage de la catastrophe du XX^e siècle ?

Affiche du film de propagande antisémite *Le Juif éternel*, 1940.

Naissance funeste d'un terme

Le mot *antisémitisme* a été inventé en **1879** par un journaliste allemand, **Wilhelm Marr**, pour désigner la haine des juifs, c'est-à-dire des pratiquants de la religion développée par les Hébreux. Wilhelm Marr publie en mars de cette année-là un pamphlet intitulé : *La victoire du judaïsme sur la germanité considérée d'un point de vue non confessionnel*. Dans la foulée, il participe le 26 septembre 1879 à une réunion en vue de la création d'une «Ligue des antisémites» (*Antisemiten-Liga*).

Dès le 2 septembre 1879, le journal juif *Allgemeine Zeitung des Judenthums* révèle le projet de Wilhelm Marr de créer aussi un hebdomadaire antisémite («*antisemitische Wochenblatt*»). C'est ainsi qu'apparaît pour la première fois un mot appelé à une sinistre diffusion.

Etymologie

Le mot tire son origine de **Sem, fils de Noé et ancêtre d'Abraham**. Selon la Bible, Abraham engendra Ismaël avec sa servante Agar et Isaac avec son épouse Sara. Du premier descendraient les Arabes et du second les Hébreux. Bien avant Wilhelm Marr, les linguistes européens ont identifié une origine commune aux langues hébraïque, arabe, araméenne, assyrienne et guèze (éthiopien ancien). En souvenir de la Bible, ils ont rangé toutes ces langues sous l'épithète *sémitique*.

Impropriété du vocable

En employant le mot *antisémitisme* pour désigner la haine des juifs et d'eux seuls, Wilhelm Marr et ses émules commettent une double erreur : 1) ils assimilent une catégorie linguistique (les langues *sémitiques*) à une catégorie raciale, 2) ils réduisent les usagers des langues sémitiques aux juifs en oubliant les Phéniciens, les Arabes,... Du fait de cette étymologie déficiente, le mot *antisémitisme* suscite une question récurrente : un arabophone qui hait les juifs peut-il être qualifié d'antisémite ? Le mot *antijuif* serait mieux adapté... mais la tradition historique s'oppose à son emploi.

Source : texte extrait de « De l'antijudaïsme à l'antisémitisme » sur le site Herodote.net : <http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=24>



Première de couverture du livre de Wilhelm Marr, *Der Weg zum Siege des Germanenthums über das Judenthum*